Jörg Stolz, Edmée Ballif, L'avenir des Réformés. Les Églises face aux changements sociaux

Traduction de Laurent Auberson. Genève, Labor et Fides, coll. « Religions et modernités », 2011, 250 p.

Gwendoline Malogne-Fer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/24743>

DOI : 10.4000/assr.24743

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2012

Pagination : 290

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Gwendoline Malogne-Fer, « Jörg Stolz, Edmée Ballif, L'avenir des Réformés. Les Églises face aux changements sociaux », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2012, mis en ligne le 10 avril 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/24743> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.24743>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Jörg Stolz, Edmée Ballif, L'avenir des Réformés. Les Églises face aux changements sociaux

Traduction de Laurent Auberson. Genève, Labor et Fides, coll. « Religions et modernités », 2011, 250 p.

Gwendoline Malogne-Fer

RÉFÉRENCE

Jörg Stolz, Edmée Ballif, L'avenir des Réformés. Les Églises face aux changements sociaux, Traduction de Laurent Auberson. Genève, Labor et Fides, coll. « Religions et modernités », 2011, 250 p.

- 1 Cet ouvrage analyse les répercussions des transformations sociales sur les Églises réformées de Suisse et les mesures prises, pour faire face à ces profonds bouleversements, par les Églises membres de la fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) qui regroupe vingt-quatre églises cantonales, l'Église méthodiste de Suisse et l'Église évangélique libre de Genève. L'approche méthodologique retenue repose sur cinquante-trois entretiens semi-directifs auprès de responsables d'église et d'experts et sur l'analyse de nombreux documents internes des églises.
- 2 Face aux mutations sociétales (dissociation entre le religieux, le politique, l'économique et l'éducation), face aux transformations sociales (individualisation, mobilité et pluralisation religieuses, urbanisation des modes de vie) et familiales, les Églises réformées de Suisse se trouvent dans une dynamique continue et inexorable de déclin. Le constat est sans appel : alors qu'« au début du XX^e siècle, la Suisse était encore un pays à majorité réformée, où près de 60 % des habitants se qualifiaient de protestants » (p. 69), en 2000 le nombre de réformés représentait 33 % de la population suisse (p. 70). Entre 1970 et 2000, le nombre de baptêmes réformés a baissé de 45 %, les confirmations ont diminué de 34 % et les mariages religieux de 66 % (p. 77). Les auteurs concluent ainsi : « Quoi qu'elles fassent, les Églises, dans quelques décennies, seront des communautés *plus petites et plus pauvres*, et la *moyenne d'âge* de leurs fidèles sera *plus élevée* » (p. 222). La thèse du « retour de la religion » est infirmée par les auteurs qui soulignent que les personnes ne deviennent pas plus religieuses en vieillissant : les personnes âgées sont plus pratiquantes parce qu'elles ont connu précédemment une forte socialisation religieuse (p. 84).
- 3 Mais face à ce constat, et c'est l'apport essentiel de cet ouvrage, les Églises réformées ne sont pas résignées. Elles ont pris différentes initiatives qui vont du renforcement de l'identité réformée à la revalorisation du culte et du ministère pastoral en passant par une nécessaire redéfinition de la diaconie. Les exemples concrets sont intéressants notamment parce qu'ils montrent les attentes contradictoires auxquelles doivent faire face les pasteurs et plus généralement les Églises réformées. Les pasteurs doivent s'adapter à des publics différents (jeunes, personnes âgées, pratiquants réguliers ou occasionnels) aux goûts musicaux divergents (d'où la mise en place dans certains cantons d'une offre culturelle diversifiée permettant de choisir des cultes selon le style de musique, gospel, jazz ou traditionnelle, etc.). Le succès des cultes spéciaux (comme les cultes pour les familles ou les cultes avec déjeuner ou dîner) incite les auteurs à se demander pourquoi les initiatives de ce type ne sont pas généralisées et s'il ne convenait pas que la FEPS – à côté de son rôle de représentation officielle du protestantisme réformé dans les médias et dans les organisations internationales – joue également un rôle de coordination nationale « d'échange de bons procédés ». Les Églises réformées sont, quant à elles, prises en étau entre, d'une part, l'exigence du renforcement d'une identité réformée suisse et, d'autre part, la poursuite du dialogue

œcuménique et interreligieux dans une société où la pluralité religieuse, y compris intrafamiliale, devient la norme. L'ouvrage montre particulièrement bien le positionnement ambigu et parfois contreproductif de ces Églises qui revendiquent comme identité réformée leur dimension multitudiniste – signifiant par là qu'elles n'imposent aucune pratique religieuse obligatoire et se définissent essentiellement par l'acceptation de la diversité et la pluralité des opinions, c'est-à-dire par leur caractère ouvert et inclusif. Or le point faible de ce positionnement multitudiniste est qu'il n'incite pas, contrairement aux églises de confessants, à un engagement religieux pourtant indispensable à la survie des paroisses.

- 4 Le lecteur non familier du protestantisme suisse découvre l'extrême diversité, selon les régions, les cantons, et parfois les Églises, des statuts juridiques régissant les relations entre Églises et État, des modes de financement des Églises, mais aussi des compréhensions différentes des ministères pastoral et diaconal, ainsi qu'une répartition, à géométrie variable, des tâches entre ces deux ministères. L'incapacité des Églises cantonales à adopter une politique commune sur la question de la consécration des diacres ou sur le principe de libre choix de la paroisse – remettant en cause le principe de territorialité des appartenances religieuses – souligne de manière exemplaire les difficultés de coordination auxquelles sont confrontées les Églises réformées. L'organisation ecclésiale en trois niveaux – la paroisse, l'Église cantonale et la fédération – génère, dans un contexte de transformations sociales et de nécessaires restructurations, des phénomènes de résistances locales (face aux projets de fusions paroissiales ou face à la volonté de centralisation de la fédération) et de chevauchement ou de concurrence entre ces différents niveaux alors que la diminution des ressources financières invite au contraire à la collaboration entre paroisses et au renforcement des structures régionales et cantonales.
- 5 La problématique de l'ouvrage n'est donc pas uniquement focalisée sur la manière dont les Églises réformées réagissent face au changement social : en arrière-plan c'est la pertinence d'une organisation ecclésiale en trois niveaux – local, cantonal et national – et la répartition des tâches et des ressources financières entre ces différents niveaux qui est sans cesse requestionnée. Si l'absence de coordination entre les différentes Églises réformées sur des questions relatives aux relations entre paroisses et églises cantonales est pour le moins problématique, les auteurs ne semblent pas envisager que l'existence de ces différents échelons organisationnels puisse, dans certains cas, permettre de gérer de façon optimale la pluralisation interne des Églises réformées de Suisse.
- 6 L'intérêt de cet ouvrage est d'analyser les recompositions institutionnelles et les restructurations organisationnelles des Églises réformées de Suisse confrontées à une forte baisse de la fréquentation du culte et à un vieillissement des paroissiens. Même si les migrations n'ont pas, à l'inverse de la France, permis l'essor important d'un protestantisme évangélique et charismatique, l'analyse des relations que les Églises réformées entretiennent (ou non) avec les Églises évangéliques libres, indépendamment du poids démographique de celles-ci, aurait certainement permis d'enrichir la réflexion. L'organisation de cultes charismatiques dans certaines Églises réformées (p. 141), la volonté de ces dernières de se distancier d'une évangélisation prosélyte telle qu'elle est pratiquée par les Églises évangéliques libres (p. 130), les prises de position politiques parfois divergentes des Églises réformées et évangéliques suggèrent des logiques de démarcation et de positionnement intraprotestants qui

auraient sans doute apporté un éclairage complémentaire à l'analyse du processus de recomposition du protestantisme réformé suisse.